



**La Révolution électronique**, William Seward Burroughs, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Chopin, Allia, 64 p., 6,50 euro.

Cette oeuvre fondamentale de W. S. Burroughs, je l'ai eu en présent des mains d'Henri Chopin, qui l'avait publiée dans sa collection « OU » en 1971. Ce livre a été ensuite rééditée en France et c'est maintenant les éditions Allia qui ont eu la bonne idée de la réintroduire. Burroughs n'a jamais adopté une posture prophétique, mais il avait pourtant compris bien avant la majorité de ses contemporains que les nouveaux moyens de communication, diffusés largement par le biais de l'électronique, pourrait vite devenir une source d'intoxication et de contrôle des esprits. Il a aussi compris la nécessité

absolue de trouver la parade à ces messages qui s'emparent de la conscience des êtres humains pour les placer dans une situation de dépendance absolue. Il expose des méthodes de débrouillage et les expérimente lui-même. C'est d'ailleurs une grande obsession qui traverse toute son oeuvre romanesque, car il était persuadé que le langage et une forme de logique pouvaient très bien obliger les individus à se soumettre à la puissance capable de les émettre. Sa connaissance profonde des drogues et de ses formes de dépendance qui voue celui qui en est la victime à la déchéance et à l'esclavage, lui a fourni un système d'interprétation générale de la société : « l'algèbre du besoin ». Nous sommes tous, à un degré plus ou moins élevé, non seulement dépendant de nos besoins vitaux, mais aussi d'autres besoins, générés par la politique, le pouvoir en général, et de perverses atteintes à l'intégrité de la personne. Burroughs n'avait rien d'un anarchiste, et pourtant ses constatations brutales sur l'état des choses dans notre monde moderne. Plus la technologie progresse, plus il est indispensable de se prémunir de ce virus insidieux de l'information et de la télécommunication à outrance. C'est pour lui la traction d'une épidémie virale qui a été métamorphosée en une méthode infernale pour s'assurer la domination sur la majorité des habitants de la planète. Ce qui pouvait encore paraître utopique à la fin des années soixante est désormais une réalité bien ancrée et qui ne fait qu'aggraver la situation. Alors *Electronic Revolution* a bel et bien été un livre prophétique. L'imagination fantasque et parfois bizarre de l'auteur du *Festin nu* s'est révélée féconde pour décrypter cette menace généralisée qui a pris des apparences somme toute banales. Cette révolution-là a surclassé les religions et les idéologies. Elle fait naître des hybrides, comme des religions qui ne sont que politiques et des politiques qui prennent une tournure religieuse. A lire avec soin et à méditer car ces pages n'ont pas pris une seule ride -, au contraire.